

PAUVRETE ET EMPLOI EN REGION DE MONTAGNE :**EXEMPLE DE COLLO****CHERRAD Salah Eddine****BEKHOUCHE Mourad****RESUME**

En 1952, J. Simonet dans l'Edile Algérien, publia un article intitulé : Collo, fille de la mer et de la forêt. Il débuta par la citation suivante « si tous les chemins mènent à Rome, ils ne mènent pas tous à Collo ». En effet les chemins du progrès social et du développement économique n'arrivent pas à atteindre et à pénétrer ce massif forestier hermétique

Un demi siècle plus tard, il semble que ce constat soit toujours valable pour cette région. Les rares interventions de l'Etat par le biais des différents programmes de développement n'ont pas réussi à vaincre la pauvreté des populations ou du moins à atténuer ses effets.

Les approches préconisées n'ont pas pris en considération les spécificités de la montagne, c'est à dire que la condition spatiale dans le traitement des politiques de développement économique et social a été négligée. Ceci constitue l'une des critiques fondamentales.

Ainsi dans ce massif de Collo qui se caractérise par un état d'isolement relatif, de marginalisation poussée, avec des taux de chômage très élevés, et à cela s'ajoute une situation sécuritaire encore précaire, la pauvreté est présente et elle recouvre d'autres réalités d'autres dimensions qui sont parfois difficiles à évaluer. Pourtant dans ce milieu existe des potentialités diverses qui peuvent atténuer cette condition répulsive.

En prenant cet exemple d'une petite région de montagne nous abordons la problématique de l'emploi et surtout de la pauvreté sous un angle particulier. Les conditions et les dimensions spatiales seront mises en exergue c'est à dire en mettant en avant les disparités spatio-économiques.

L'espace montagnard algérien est à classer parmi les espaces les plus pauvres et les plus dépendants du pays et le massif de Collo en fait partie. Ces milieux sont caractérisés par une fragilité socio-économique. Cette situation délicate est le reflet du niveau de l'emploi ainsi que celui de la pauvreté.

Dans ce contexte de crise, l'analyse du paramètre emploi nous permet de saisir d'autres éléments en relation avec les structures sociales, économiques et spatiales.

Pour cela, il nous importe d'examiner :

- 1 / la situation générale de l'emploi dans le massif de Collo.
- 2 / Le comportement spatial de l'emploi ou bien autrement dit peut on parler d'une géographie de l'emploi propre aux zones montagnardes ?
- 3 / La structure économique de l'emploi et ses répercussions sur les autres aspects sociaux ?

Cette contribution essayera de porter quelques éléments de réponse aux problèmes posés à une région défavorisée.

I/ Caractères généraux de la région de Collo

Cette région est située à environ 500 km à l'Est d'Alger et à 150 km au nord-ouest de Constantine. C'est avant tout un massif montagneux qui fait partie de l'Atlas Tellien. Ce bloc physique, bien personnifié, est limité au nord par la mer. Il est très accidenté et les marques de l'érosion sont nombreuses. Une multitude de paysages caractérise ce massif et l'on retiendra les grandes unités physiques présentant des potentialités favorables à savoir la semi dépression d'Oum Toub, les coteaux de Ain Kechera, le bassin de Tamalous, la vallée de l'oued Guebli.

Le morcellement des reliefs a créé un certain nombre d'handicaps, dont le plus important est l'enclavement avec toutes ses répercussions sur les conditions économiques et sociales. Des conditions d'isolement et de répulsion des hommes se sont installées dans l'ensemble du massif.

Ceci a abouti à une hétérogénéité aussi bien économique que spatiale caractérisées par :

- une répartition discontinue du peuplement à travers le territoire.
- une utilisation partielle des terres agricoles et des forêts.
- un éparpillement des populations
- une augmentation des frais et des coûts d'exploitation de production et de transport

II / Situation générale de l'emploi

Les statistiques de l'ONS (1) de 1998 évaluent la population totale de la région de Collo à 258 827 personnes. La population active est estimée à 59 185 personnes et la population occupée à 33 008 personnes soit pour cette dernière un taux de 55,8 %. Celui-ci est extrêmement bas. Pire encore, il est nettement plus bas que le taux enregistré en 1987 qui n'était que de l'ordre de 68,7 % (population occupée de 29 520 personnes pour une population active de 42 947 personnes).

Il y a là un grand recul en matière d'offre d'emplois. Traduit autrement, la région n'a pu offrir qu'une moyenne de 317 emplois par an, au niveau de chaque commune ce serait 20 emplois par an !

Cette dégradation du marché de l'emploi prend également toute sa dimension en comparant le taux de croissance des occupés avec celui de la croissance démographique durant la période 1987-1998 : le premier est de 1,07 % par an alors que le second s'élève à 2,7 % par an. La différence existante est la traduction d'une évolution asymétrique, divergente, des paramètres économiques et démographiques

III / Le comportement géographique de l'emploi en 1998

A partir des données de 1998 (Tableau N°1) nous observons :

- 1/ une répartition très hétérogène de l'emploi entre les 15 communes puisque le nombre des employés varie de 360 (Ouldja Bouballout) à 5 397 (Tamalous).
- 2/ une forte concentration de l'emploi au niveau des deux principales communes que sont Tamalous et Collo qui s'accaparent ainsi 32,18 % de l'emploi régional.
- 3/ un sous emploi très important, très marqué dans les communes forestières, telles que Ouled Attia, Zitouna, Oued Zhor, Kanoua, Khenga Mayoum, Ouldja Boubellout

Ainsi dans le massif de Collo la carte de l'emploi se dessine avec Tamalous et Collo comme étant les principaux foyers pourvoyeurs d'emploi. Ils sont secondés par les communes de Kerkera, Bin El Ouiden et Ain Kechera. Celles-ci ont la particularité d'être traversées par les routes nationales (RN 85 et RN 43) qui leur assurent un certain dynamisme. Hormis, les deux communes méridionales de Beni Ouelbane et Oum Toub qui en enregistrent respectivement 10,64 % et 8,25 %, le reste c'est-à-dire pour l'essentiel des communes montagnardes, elles connaissent des taux d'emploi très bas.

Cette carte de la répartition de l'emploi à travers le massif de Collo fait ressortir une localisation de l'emploi essentiellement dans les vallées et les dépressions qui sont des zones de peuplement et d'activités économiques.

En outre l'analyse de la répartition spatiale de l'emploi par type de dispersion, qui est une dimension d'étude plus fine encore, et en appliquant la méthode graphique du diagramme triangulaire (voir en annexe) nous permet de constater une typologie spatiale très diversifiée puisque la région comprend six types de répartition:

1 / Le chef lieu de commune comme étant le seul foyer pourvoyeur d'emploi, à l'exemple de Collo.

2 / Les centres secondaires comme étant les grands fournisseurs d'emploi à l'image des communes de Ouled Attia, Ain Kechera et Kerkara.

3 / La zone éparsée comme étant le grand pourvoyeur d'emploi pour la commune de Bin El Ouiden.

4 / Une répartition équilibrée entre les agglomérations chef lieu de commune et les agglomérations secondaires pour les communes de Oued Zhor et Khenag Mayoum.

5 / Une répartition équilibrée entre les agglomérations chef lieu de commune et la zone éparsée pour Tamalous, Zitouna, Beni Ouelbane et Oum Toub.

6/ une répartition équilibrée entre les agglomérations secondaires et la zone éparsée pour les communes de Beni Zid, Cheraia, Kenoua, Ouldja Boubellout

IV / La structure économique de l'emploi

1. Le secteur primaire

1.1/ Un secteur agricole en constant déclin

En 1998, le secteur primaire n'employait que 3 485 personnes sur un total de 33 008 occupés soit un taux de 10,6 %. Ce niveau est très faible. Il est la traduction d'un déclin continu. Cette régression peut se mesurer aisément :

Ils étaient 21 400 occupés dans ce secteur en 1973 (2) et 7 175 en 1987 (3). Ainsi en un quart de siècle, le massif a perdu 85 % de ses agriculteurs et de ses forestiers. Les raisons de ce déclin sont diverses.

1/ La surface agricole utile, extrêmement réduite, est estimée au niveau du massif à 19 895 ha soit 13,3 % de la surface totale. Cette SAU est essentiellement localisée dans les dépressions intra montagnardes et le long des cours d'eau. En outre, elle subit une lente diminution suite aux effets de l'érosion.

2/ Des conditions agro pédologiques médiocres caractérisées par des sols légers.

3/ Le morcellement et l'étroitesse des exploitations agricoles puisque étaient recensées 10 658 exploitations (4) dont 47,87 % ont une surface égale ou inférieure à un ha et 84,16 % des exploitations disposent de moins de 5 ha des exploitations.

4/ Une inadaptation de la production agricole aux conditions physiques et socio-économiques puisque 65,6 % de la SAU est consacrée à la céréaliculture alors que l'arboriculture n'en occupe que 7,3 %. Pourtant celle-ci est tout à fait désignée pour la région (olivier, figuier...).

On pourrait penser que la diminution continue du nombre des agriculteurs (le ratio ha/occupé a progressé de 0,92 ha en 1973 à 2,7 ha en 1987 pour atteindre 5 ha en 1998) aiderait à la formation d'exploitation viables. En fait il n'en est rien car nous sommes en présence d'un type de propriété (le melk indivise) et d'une organisation traditionnelle et familiale de l'exploitation agricole qui n'y sont point favorables (absence de soutien financier et technique).

1.2 / Répartition géographique de l'emploi agricole

L'analyse des données (Tableau N°3) aboutit à répartir l'emploi agricole par commune en trois classes :

- une première classe inférieure à 5 % qui comprend 8 communes à savoir Zitouna, Oued Zhor, Beni Zid, Ouled Attia, Cheraia, Kanoua, Kheneg Mayoum et Ouldja Bou bellout. Elles ont toute la particularité de se localiser dans le massif montagneux.
- Une deuxième classe 5 à 10 % qui est constituée des trois communes que sont Bin El Ouiden, Ain Kechera et Oum Toub.
- Une troisième classe supérieure à 10 % qui est formée par les communes de Kerkara, Tamalous et Beni Ouelbane.

Ainsi on remarque que mis à part Beni Ouelbane l'emploi agricole dans le massif de Collo est organisé en trois sous espaces :

- * le premier est l'espace de l'Oued Guebli, qui reprend l'axe Tamalous-Kerkara – Collo.
- * Le second est centré sur l'axe Ain Kechera,-Oum Toub- Bin El Ouiden
- * Quant au troisième, c'est le massif montagneux où l'emploi agricole est réduit à sa plus simple expression.

2/ Un secteur secondaire (industrie et BTP) en équilibre

En 1998 le secteur secondaire fournissait 9010 emplois soient 27,29 % du total. Durant la période 1987-1998 il ne s'est accru que de 1239 emplois soit un taux de 15,9 %. Ce paramètre rapporté par commune et par an signifie que ce secteur n'arrive à créer en moyenne que 7 emplois. L'analyse des données (Tableau n° 3) aboutit à répartir l'emploi secondaire par commune en trois classes :

-- une première classe, inférieure à 5 % qui est formée par les communes de Zitouna – Oued Zhor- Ouled Attia – Kanoua – Khenag Mayoum et Ouldja Boubellout avec 14,3 % de l'emploi régional dans le secondaire. C'est un groupe de communes totalement pauvres et dépourvues.

-- une deuxième classe comprise entre 5 à 10 % est constituée par les communes de Collo- Kerkeria –Cheraia –Beni Zid- Bin El Ouiden et Beni Ouelbane avec 43,94 % de l'emploi dans le secondaire. Cette classe offre les caractéristiques d'une relative diversité dans les types d'activités. Ainsi on peut citer l'industrie alimentaire, la transformation du liège et du bois, les conserveries et le BTP.

-- une troisième classe, supérieure à 10 %, qui regroupe les communes de Ain Kechera –Oum Toub – Tamalous. Elles s'accaparent 41,76 % de l'emploi du secondaire. Les activités principales sont l'extraction du minerai (Ain Kechera), l'exploitation des carrières (Oum Toub), le BTP à Tamalous.

Ainsi la carte de l'emploi du secteur secondaire fait ressortir trois sous espace :
1/ un sous espace fondé sur l'exploitation des mines et des carrières coiffé par Tamalous et s'étendant à l'ouest et au sud ouest respectivement vers Ain Kechera et Oum Toub

2/ un sous espace caractérisé par les industries agroalimentaires et agroindustrielles représenté par Collo et les communes qui lui sont limitrophes.

3/ un sous espace complètement démunie, sans équipement qui correspond à l'intérieur du massif montagnard.

Bien que le massif de Collo soit assez bien doté en ressources minières (7 gisements de minerai de fer, 12 de cuivre, 15 de plomb et zinc, du mercure d'antimoine...) les gisements sont dispersés et la plupart d'entre eux sont de taille trop petite. Ceci hypothétique leur exploitation dans les conditions actuelles.

Une autre source d'emploi et de richesse est également présente. C'est l'exploitation plus intense de la forêt de chêne liège et des autres essences forestières (les pins et les chênes). Elle offre la possibilité de créer ou de renforcer les industries de transformation existantes déjà.

3 / Un secteur tertiaire pourvoyeur d'emplois

Il s'agit de l'emploi dans l'administration, les services "santé éducation", le transport et le commerce.

Il apparaît d'emblée comme étant devenu le secteur le plus pourvoyeur d'emplois. En 1998 il comptait 20 512 personnes soit 62,14 % de la population occupée.

Ce secteur a connu une évolution rapide puisque ses effectifs étaient 14 574 occupés en 1987. En terme absolu et en terme relatif cette croissance est respectivement de 5 938 personnes et de 40,7 % soit 3,7 % par an. En considérant la croissance moyenne annuelle par commune qui est de l'ordre de 36 emplois, Tamalous et Collo enregistrent respectivement 117 et 100 emplois tandis qu'à l'opposé Kanoua nous n'avons que 0,7 emploi !

On peut distinguer dans notre analyse trois types de situations :

- *une première classe au taux inférieur à 5 %. Elle concerne 07 communes qui sont Cheraia, Ouled Attia, Zitouna, Oued Z'hour, Khenag Mayoun, Ouldja Boubellot
- *une deuxième classe de 5 à 10 %. Elle regroupe 6 communes qui sont Kerkara, Oum Toub, Ain Kercha, Beni Ouelbane, Bin El Ouiden et Beni Zid
- *une troisième classe supérieure à 10 % qui est constituée des communes de Collo avec 20,33 % et Tamalous avec 15,58 %.

La carte de l'emploi du secteur tertiaire est caractérisée par :

1°/ En premier lieu, une forte corrélation entre la taille des centres et l'emploi dans le tertiaire. A cet effet les deux centres urbains de Tamalous et Collo sont les plus importantes structures ponctuelles de cet espace montagneux. Le coefficient de détermination estime le degré de pourcentage entre le rang du centre et le rang de l'emploi dans le tertiaire à 95 %. D'ailleurs 40,2 % des nouveaux emplois créés à travers l'ensemble des communes du massif sont localisés dans ces deux petites villes.

2°/ En deuxième lieu, c'est également la forte corrélation qui existe entre l'emploi tertiaire et la position géographique des communes et surtout de leur chef-lieu par rapport aux infrastructures de base et notamment les routes nationales.

3°/ En troisième lieu, c'est la situation précaire de l'emploi tertiaire dans les communes montagnardes en raison de leur enclavement.

V / Les répercussions sociales

Afin d'évaluer les répercussions des conditions de l'emploi sur les aspects sociaux, deux paramètres ont été pris en considération :

- *le chômage comme indice d'exclusion du système productif.
- *le taux de charge comme indice reflétant la pauvreté.

V. 1. Le chômage : « une situation critique »

Il est évident que partant de l'analyse des conditions de l'emploi, le problème du chômage se pose avec acuité.

En effet les données (Tableau N° 4) montrent que le nombre de chômeurs s'élève en 1998 à 26 177 personnes soit 44,2 % de la population active. Cet effectif est très important. En 1987, ils étaient déjà 13 427 chômeurs soit 31,26 % de la population active.

Le taux de croissance du chômage par commune est de 8,63 % par an, cela signifie que la moyenne annuelle par commune est de 77 chômeurs. Face à cette demande d'emplois, les communes n'offrent que 20 emplois par an ! C'est la permanence d'un profond déséquilibre qui en plus s'est accentué au fil des années puisque les écarts des taux de chômage qui s'établissaient entre 19,05 % (Collo) et 45,58 % (Oum Toub) en 1987 varient désormais entre 18,4 % (Oued Zhor) à 68,8 % (Kanoua)

Dans ce massif, seule la commune de Oued Zhor fait quelque peu exception avec un taux de 18,4 %. Il serait dû à la baisse des effectifs de la population active sous l'effet de l'exode massive en relation avec la situation sécuritaire.

Dans les autres communes, les taux sont élevés et se distribuent selon les trois classes suivantes:

-- la classe de 24,5 à 39,9 % qui comprend Beni Ouelbane, Tamalous et Bin el Ouidane.

-- la classe de 42,4 à 46,8 % qui est constituée par Collo, Kerkara, Ain Kercha, Beni Zid , Cheraia et Ouled Attia.

-- la classe dont le taux est supérieur à 54,4 %. Elle regroupe les communes de Zitouna, Oum Toub, Kanoua, Khenag Mayoun et Ouldja Boubellout.

La carte du chômage reproduit une organisation spatiale superposée aux conditions de l'emploi et elle dessine trois sous espaces:

1°/ Le premier sous espace centré sur Tamalous qui tire relativement profit de ses potentialités agricoles et minières, ainsi que de sa position de carrefour entre la RN 85 et la RN 43.

2°/ Le second sous-espace, qui s'articule autour de Collo et qui représente en fait une situation médiane et moyenne du chômage dans le massif.

3°/ Le troisième sous espace qui est montagnard. C'est le sous espace en crise totale.

V.2. Les taux de charge

Il est évident que le sous-emploi, le chômage, portés à leurs plus hauts niveaux se répercutent négativement sur la condition sociale.

Ainsi si l'on examine l'indice de charge (population totale par rapport à la population occupée) la moyenne régionale en 1998 est de 7,8 personnes par employé (258 827 / 33 008). Celle-ci est très élevée. Sur le plan communal les disparités sont importantes et l'on peut distinguer 4 catégories (Tableau N° 5) :

1°) une première catégorie au taux inférieur à 6,1 qui comprend Beni Oulbane et Collo.

2°) Une seconde catégorie dont le taux se situe entre 7,2 et 7,7. Elle est formée par Tamalous, Ain Kechera, Cheraia, Zitouna et Oued Zhor. Ces communes comme les précédentes enregistrent un taux inférieur à celui de la région.

3°) Une troisième catégorie au taux variant entre 8 et 9,6 qui est constituée par Kerkera, Ouled Attia et Khenag Mayoun.

4°) Une quatrième catégorie dont le taux est compris entre 11 et 11,4. Elle comprend Oum Toub , Kanoua et Ouldja Boubellout.

En outre l'utilisation de l'indice ou du paramètre occupé par ménage fournit une image identique (Tableau N° 5) : en effet, en 1998, on ne comptabilise que 33 008 occupés pour 35 657 ménages existants, soit un ratio de 0,92. Ainsi nous avons moins d'un occupé par ménage. Ce ratio se distribue différemment selon les communes :

-- 3 communes ont un ratio supérieur à 1, ceci veut dire que théoriquement dans ces communes chaque ménage dispose d'un occupé. Beni Ouelbane est un cas à part car beaucoup de ses résidents travaillent à Oum Toub et dans la vallée du Safsaf.

-- 4 communes ont un ratio compris entre 0,92 (moyenne de la région) et 1. Ce sont Tamalous, Ain Kechera, Cheraia et Beni Zid. Dans cette catégorie nous avons des situations spatiales assez disparates. Autant les deux premières communes évoluent vers l'urbain (leur chef lieu sont de petites villes) et autant les deux autres baignent dans la gangue rurale.

-- 4 communes ont un ratio compris entre 0,81 et 0,88. Les communes de Zitouna, Ouled Attia, Kerkera et Bin El Ouiden sont des unités déjà marquées par l'aspect montagneux, la marginalisation...

-- 4 communes ont un ratio compris entre 0,66 et 0,78. Les communes de Ouldja Boubellout, Oum Toub, Kanoua, Khenag Mayoum se situant dans le massif montagneux présentent les éléments d'une véritable crise de l'emploi.

CONCLUSION.

En guise de conclusion nous relevons les éléments suivants:

1 -- la question de l'emploi dans le massif de Collo a pour origine des causes à la fois conjoncturelles et structurelles. Ces dernières sont profondes et anciennes.

2 -- L'organisation de l'emploi, actuellement, repose sur une armature spatiale encore faible, fragile. L'absence de ville atteignant les 50 000 habitants est significative.

3 -- Une polarisation de l'emploi autour de Collo et de Tamalous, de même que le long des axes routiers (RN 85 et RN 43).

4 -- Un secteur primaire en déclin continu et un secteur tertiaire n'ayant point les capacités de prendre la relève ou bien le relais.

5 -- Une marginalisation quasi totale des communes montagnardes.

Références

(1) RGPH. 1998. ONS

(2) RGA. 1973. Ministère de l'Agriculture

(3) RGPH. 1987. ONS

(4) RGA 1973. Ministère de l'Agriculture

Bibliographie

ANAT : Plan d'Aménagement de la Wilaya de Skikda, 1992

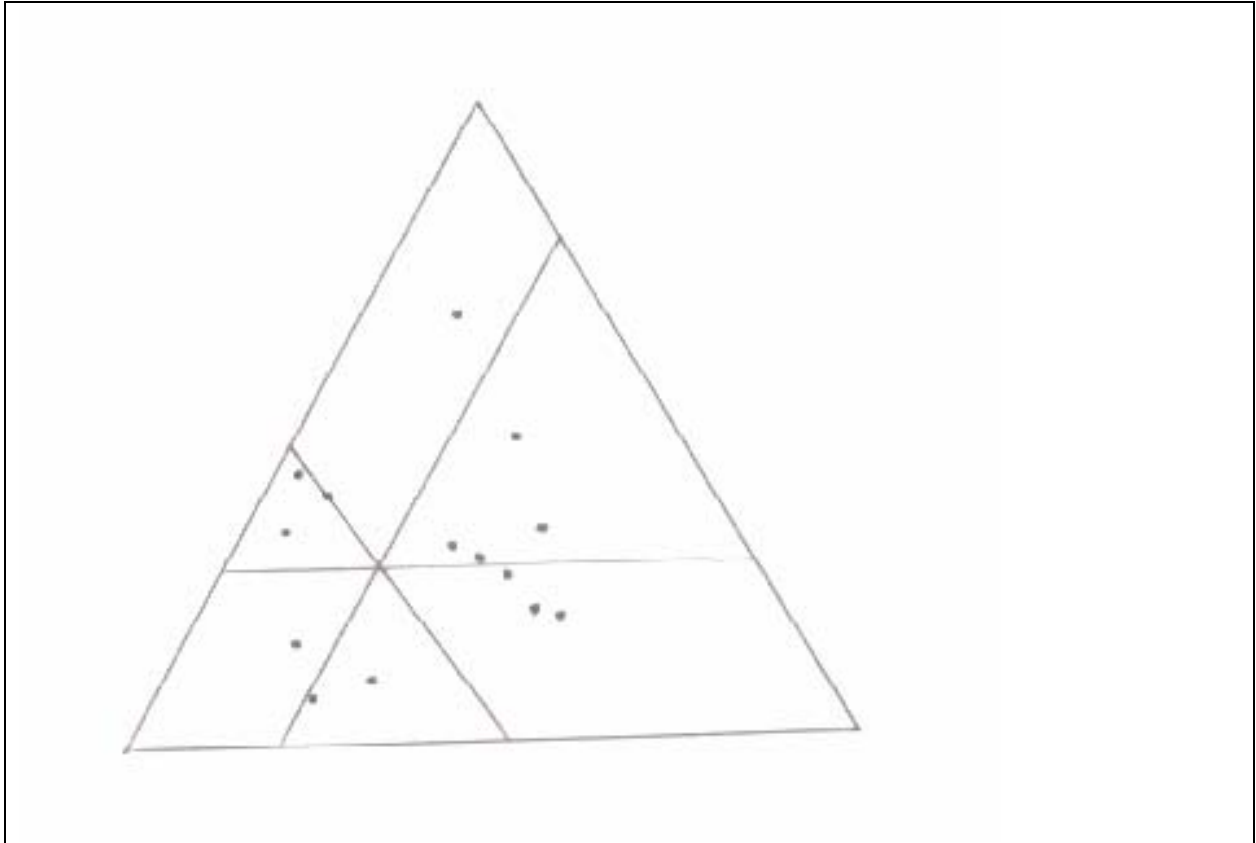
ANAT : Plan d'Aménagement de Collo - Tamalous, 1994

Boudieu (P), Sayad (A) : Le déracinement. La crise de l'agriculture traditionnelle en Algérie. Ed de Minuit. Paris. 1964.

Bekhouche (M) : Problématique de l'aménagement des espaces montagnards. Cas de la région de Collo. Thèse de Magister. IST. Université de Constantine, 1995

Cherrad (S.E) : Contraintes et utilisation d'un milieu montagnard sensible. Cas de la chaîne numidique. Publication de l'Université de Rabat (Maroc), 1990.

Cherrad (S.E) : Agriculture traditionnelle et milieu naturel en Pays tellien. Cas de Collo. Publication du CERES, Tunis (Tunisie), 1992

ANNEXES**REPARTITION DE LA POPULATION OCCUPEE PAR DISPERSION (1998)****Communes****N° 1 Tamalous****N° 2 Collo****N° 3 Oum Toub****N° 4 Kerkara****N° 5 Ain Kechera****N° 6 Beni Ouelbane****N° 7 Bin El Ouiden****N° 8 Beni Zid****N° 9 Cheraia****N° 10 Ouled Attia****N° 11 Zitouna****N° 12 Oued Z'hour****N° 13 Kanoua****N° 14 Khenag Mayoun****N° 15 Ouldja Bou Ballout**

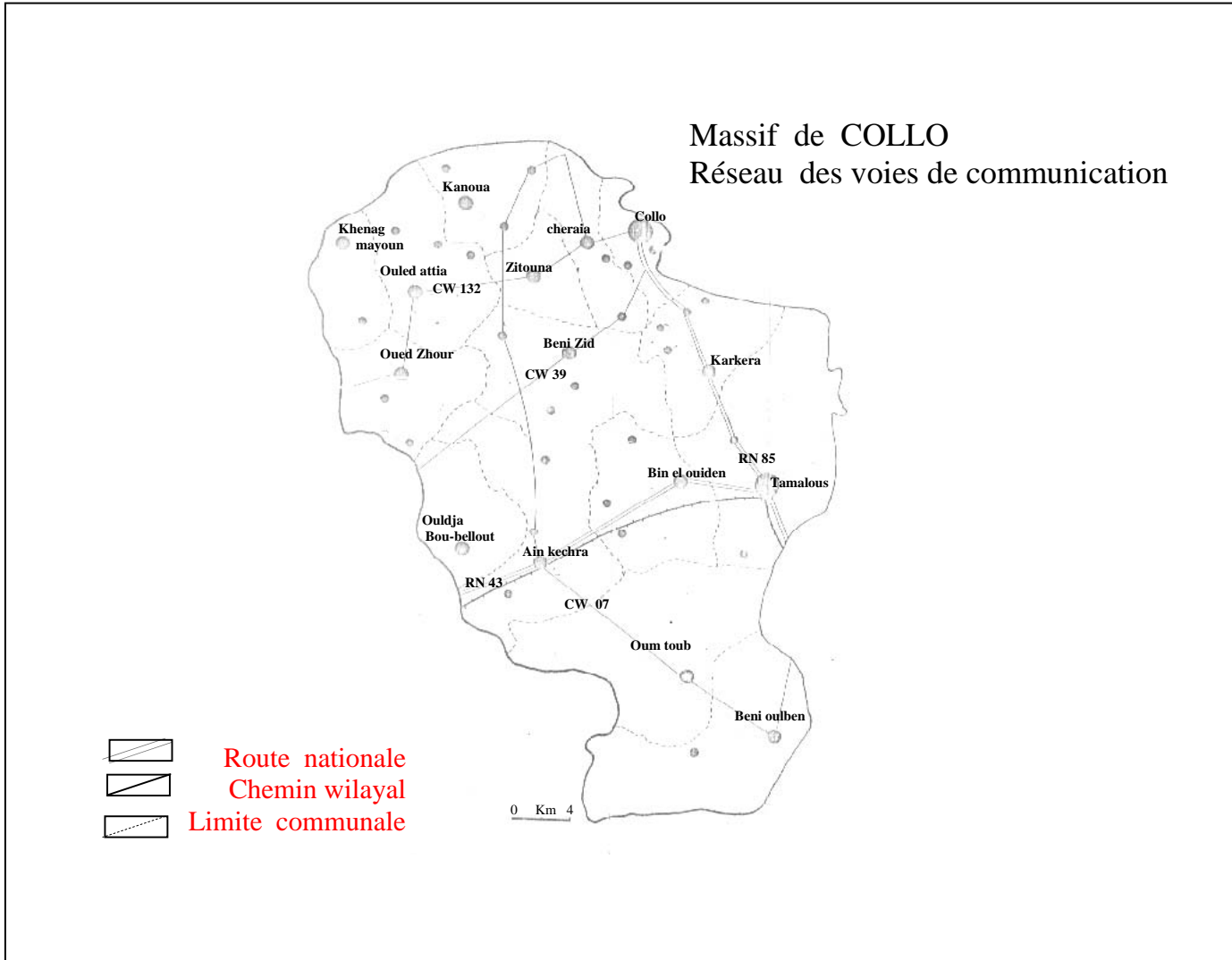


Tableau N°: 01**EVOLUTION DE LA POPULATION ET DE LA POPULATION OCCUPEE (1987 - 1998)**

Communes	Population 1987	Population 1998	Taux de croissance %	Population occupée 1987	Population occupée 1998	Taux de croissance %
Tamalous	28910	38843	3,12	4229	5397	2,51
Collo	24450	32002	2,80	4703	5227	1,01
Oum Toub	23486	31089	2,94	2359	2722	1,39
Kerkara	18909	24548	2,71	3174	2831	-0,98
Ain kechra	16730	22040	2,88	2422	2743	1,20
Beni Oulbane	16131	21034	2,76	2259	3513	5,04
Bin el ouiden	14484	17567	1,93	1761	2111	1,80
Béni Zid	15836	17324	0,85	2564	2125	-1,55
Chéraia	10557	13767	2,76	1432	1780	2,20
Ouled Attia	9688	10544	0,80	1075	1204	1,09
Zitouna	7821	8438	0,71	1014	1035	0,18
Oued z'hour	6946	6650	- 0,38	747	908	1,95
Kanoua	7181	6552	- 0,79	804	594	-2,37
Khenag mayoun	3629	4386	1,89	440	458	0,37
Ouldja boubello	4252	4043	- 0,44	537	360	-2,99
TOTAL	209 010	258 827	2,17	29520	33008	1,07

SOURCE R G P H 1998 O N S

Tableau N° 2**REPARTITION DE LA POPULATION OCCUPEE PAR DISPERSION (1998)**

COMMUNES	Population occupée	%	Population occupée ACL		Population occupée A S		Population occupée Z E	
			EFFECTIF	%	EFFECTIF	%	EFFECTIF	%
Tamalous	5397	16,35	2367	43,86	971	17,99	2059	38,15
Collo	5227	15,84	4399	84,16	828	15,84	-----	-----
Oum Toub	2722	8,25	1533	56,32	262	9,63	907	34,05
Karkera	2831	8,58	1452	51,29	1057	37,34	322	11,37
Ain kechra	2743	8,31	1322	4,82	834	3,04	587	2,14
Beni oulbane	3513	10,64	2166	61,66	139	3,95	1208	34,39
Bin el ouiden	2111	6,40	379	18,81	297	13,21	1435	67,98
Béni zid	2125	6,44	770	36,24	763	35,91	592	27,85
Chéraia	1780	5,39	723	40,62	535	30,06	522	29,32
Ouled attia	1204	3,65	370	30,73	393	49,25	241	20,02
Zitouna	1035	3,13	548	52,95	-----	-----	487	47,05
Oued z'hour	908	2,75	664	73,12	205	22,58	39	4,30
Kanoua	594	1,80	117	19,70	183	30,81	294	49,49
Khenag mayoun	458	1,39	293	63,97	130	28,38	35	7,65
Ouldja ben bellout	360	1,09	83	23,06	154	42,78	123	34,16
TOTAL	33008	100	17186	52,07	6951	21,06	8871	26,87

SOURCE R G P H 1998 O N S

Tableau N° 3**STRUCTURE DE L'EMPLOI PAR SECTEUR ECONOMIQUE (1998)**

COMMUNES	Secteur Primaire		Secteur Secondaire		Secteur Tertiaire	
	EFFECTIF	%	EFFECTIF	%	EFFECTIF	%
Tamalous	497	14,2	1705	18,9	3195	15,5
Collo	569	16,3	486	9,2	4171	20,3
Oum Toub	238	6,8	1085	12,4	1399	6,8
Karkera	365	10,4	581	6,4	1885	9,1
Ain kechra	180	5,1	972	10,7	1591	7,7
Beni oulbane	1103	31,6	831	9,2	1579	7,6
Bin el ouiden	289	8,2	644	7,1	1178	5,6
Béni zid	57	1,6	721	8,0	1347	6,5
Chéraia	61	1,7	699	7,7	1020	4,9
Ouled attia	44	1,2	340	3,7	820	4,0
Zitouna	5	0,1	299	3,3	731	3,5
Oued z'hour	43	1,2	269	2,9	596	2,9
Kanoua	5	0,1	193	2,1	260	1,2
Khenag mayoun	3	0,03	72	0,7	519	2,5
Ouldja ben bellout	26	0,7	113	1,2	221	1,0
TOTAL	3485	100	9010	100	20512	100

SOURCE R G P H 1998 O N S

Tableau N°: 04**EVOLUTION DE LA POPULATION AU CHOMAGE (1987 - 1998)**

Communes	Population Au chômage 1987	%	Population Au chômage 1998	%
Tamalous	1852	30,4	2998	35,7
Collo	1107	19,0	4597	46,8
Oum Toub	1976	45,5	3684	57,5
Kerkara	877	21,6	2124	42,9
Ain kechra	1187	32,8	2080	43,1
Beni Oulbane	1158	33,7	1139	24,5
Bin el ouiden	1150	39,5	1406	39,9
Béni Zid	936	19,8	1640	43,6
Chéraia	729	33,8	1309	42,4
Ouled Attia	772	41,7	1010	45,6
Zitouna	507	33,3	1423	57,9
Oued z'hour	543	42,0	205	18,4
Kanoua	486	37,6	1307	68,8
Khenag mayoun	200	31,2	546	54,4
Ouldja boubello	247	31,5	709	66,3
TOTAL	13 427	31,2	26 177	44,2

SOURCE R G P H 1998 O N S

Tableau N° 5

TAUX ET INDICE DE CHARGE PAR COMMUNE

communes	Population 1998	Population occupée 1998	Taux de charge 1998	Nombre Ménages 1998	Population occupée 1998	Indice de charge
Tamalous	38843	5397	7,2	5499	5397	0,98
Collo	32002	5227	6,1	4875	5227	1,07
Oum Toub	31089	2722	11,4	4026	2722	0,67
Karkera	24548	2831	8,7	3284	2831	0,86
Ain kechra	22040	2743	8,0	2955	2743	0,92
Beni oulbane	21034	3513	6,0	2984	3513	1,17
Bin el ouiden	17567	2111	8,3	2386	2111	0,88
Béni zid	17324	2125	8,2	2223	2125	0,95
Chéraia	13767	1780	7,7	1918	1780	0,92
Ouled Attia	10544	1204	8,7	1428	1204	0,84
Zitouna	8438	1035	8,2	1267	1035	0,81
Oued z'hour	6650	908	7,3	870	908	1,04
Kanoua	6552	594	1,1	817	594	0,72
Khenag mayoun	4386	458	9,6	580	458	0,78
Ouldja bou bellout	4043	360	11,2	545	360	0,66
total	258 827	33 008	7,8	35 657	33 008	0,92

Source O N S . R G P H 1998